

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Actes du colloque international pluridisciplinaire

RÉSEAUX SOCIAUX ET DYNAMIQUE DES SOCIÉTÉS AFRICAINES



Volume XV – Numéro 27 - Université Alassane Ouattara - Campus 2 Bouaké,
les 05, 06 et 07 Octobre 2023 Côte d'Ivoire

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines

Directeur de Publication : Prof. Grégoire TRAORÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 01 03 01 08 85

(+225) 01 03 47 11 75

(+225) 01 01 83 41 83

E-mail : administration@perspectivesphilosophiques.net

Site internet : <https://www.perspectivesphilosophiques.net>

ISSN : 2313-7908

N°DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Directeur de publication : **Prof. Grégoire TRAORÉ**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr Éric Inespéré KOFFI**, Maître de Conférences

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. Aka Landry KOMÉANAN, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Antoine KOUAKOU, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA.
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. David Musa SORO, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Jean Gobert TANO, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Donissongui SORO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Philosophie de l'éducation Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Nicolas Kolotioloma YEO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

Secrétaire de rédaction : **Dr Kouassi Honoré ELLA**, Maître de Conférences
Trésorier : **Dr Kouadio Victorien EKPO**, Maître de Conférences
Responsable de la diffusion : **Dr Faloukou DOSSO**, Maître de Conférences
Dr Kouassi Marcellin AGBRA, Maître de Conférences
Dr Alexis Koffi KOFFI, Maître de Conférences
Dr Chantal PALÉ-KOUTOUAN, Maître-assistant
Dr Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

SOMMAIRE

TDR du Colloque sur les réseaux sociaux	1
Membres du Comité d'organisation et du Comité scientifique	7
Liste des Participants en qualité de modérateurs et/ou de Rapporteurs	9
ALLOCUTIONS	11
1- Le Président du comité d'organisation	13
2- Le chef du Département de Philosophie	17
CONTRIBUTIONS DES INVITÉS SPÉCIAUX	21
1. Les réseaux sociaux ou réseaux de dé-socialisation ?, Antoine KOUAKOU	23
2. Le langage sms dans le bruissement des réseaux sociaux : est-ce une belle chose ou une destruction des mots ? Penser avec Jean- Michel Besnier, Auguste NSONSISSA	37
3. La philosophie du dos ou comment philosopher autrement à partir de Facebook, Thiémélé L. Ramsès BOA	51
CONTRIBUTIONS PAR AXES D'ANALYSE	73
AXE 1 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DÉMOCRATIE	75
1. Les réseaux sociaux numériques et la gouvernance démocratique en Afrique, 1. Oi Kacou Vincent Davy KACOU 2. Neuba Serge N'DRIN	77
2. Réseaux sociaux et démocratisation de l'information dans l'espace public subsaharien : entre libertés d'expression et communicationnelle, Faloukou DOSSO	93
3. La démocratie burkinabè à l'épreuve des réseaux sociaux : cas des changements de régimes de 2014 à 2022 au Burkina Faso, Sidibeouendin SAOUADOGO	111
4. Les réseaux sociaux et la problématique de la démocratie participative en Afrique, 1. Kouamé Hyacinthe KOUAKOU 2. Kadio Mathieu ANGAMAN	133
5. Réseaux sociaux et lutte citoyenne, Boubakar MAIZOUMBOU	151
6. Usages des réseaux sociaux et gouvernance en Afrique, Odilon YAO	167

7. Impacts des réseaux sociaux et dynamiques démocratiques en Afrique entre excentricités et espérances légitimes !, 1. Séa Frédéric PLÉHIA 2. Nanou Pierre BROU	183
8. Réseaux sociaux et identité numérique : Quelle liberté dans l'espace africain ?, Agoussi Alphonse MOGUÉ	205
9. Usages illicites des réseaux sociaux : cyber menaces, pratiques d'agences de désinformation et risques sur la démocratisation en Afrique, Ange Bergson LENDJA NGNEMZUE	221
10. Réseaux sociaux et crises des sociétés africaines, Zlankouapiou Romuald Icanor SANKO	241
11. Réseaux sociaux numériques et éthique de l'espace public à partir d'Hannah ARENDT, 1. Bi Zaouli Sylvain ZAMBLÉ 2. KONÉ Amidou	257
12. Nouvelles formes de militantisme sur les réseaux sociaux : une prise de parole politique entre patriotisme et incivisme verbal, Mamadou Diouma DIALLO	273
13. Idéologie de la transparence, réseaux sociaux et démocratie contemporaine, Ouandé Armand REGNIMA	291
AXE 2 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ÉDUCATION	307
14. De la responsabilité des réseaux sociaux numériques dans l'inconduite des adolescents en côte d'ivoire, Koffi Jacques Anderson BOUADOU	309
15. Usage juvénile des réseaux sociaux numériques et expérience des dilemmes moraux chez les mères d'adolescents à Bouaké (Côte d'Ivoire), Yogblo Armand GROGUHÉ	323
16. Short Message Service (SMS) : naissance d'une nouvelle forme d'écriture, Kouassi KPANGUI	347
17. Réseaux sociaux et apprentissage du journalisme 2.0, Antonin Idriss BOSSOTO	369
18. Les technologies de l'information et de la communication dans le système éducatif : entre innovation et modèle pédagogique traditionnel, Rodrigue Paulin BONANÉ	391

19. Réseaux sociaux, de la perte de l'individu à l'éducation, 1. Apolline Adjo NIANGORAN 2. Magloire Kassi GNAMIEN	409
20. Critique du phénomène d'influenceurs sur les réseaux sociaux à partir de la pensée d'Aristote, Djakaridja YÉO	421
21. Recours aux réseaux sociaux numériques par les étudiants de l'Université Joseph Ki-Zerbo pour l'apprentissage et la formation académique, 1. Belo ADIOLA 2. Kibouga Alphonse DIAGBOUGA 3. Bowendsom Claudine Valérie ROUAMBA/OUEDRAOGO	441
22. Sémiotique et identité sociale. Une lecture à partir des réseaux sociaux, Masseniva TRAORÉ	469
23. De l'éducation : pour une utilisation optimale du web, Kouassi Olivier SEY	487
24. La jeunesse africaine et la révolution cybernétique, Akpa Akpro Franck Michael GNAGNE	507
AXE 3 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SOCIÉTÉ DURABLE	525
25. Réseaux sociaux numériques, territoire récusé dans la valorisation des acquis de la recherche scientifique en Côte d'Ivoire, 1. Aka NIAMKEY 2. Yéo SIBIRI	527
26. Les réseaux sociaux : une forme de « pachacuti » andin ou révolution arguédienne ?, Doforo Emmanuel SORO	547
27. Nouveaux médias et défis sociaux : pour une vision marcusienne de la sociabilisation de l'Afrique, Amara SALIFOU	567
28. Réseaux sociaux en Afrique : contribution à la mobilisation des ressources et des compétences pour son émergence, Laurent GANKAMA	583
AXE 4 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DIGNITÉ HUMAINE	599
29. La protection des données personnelles à l'ère des réseaux sociaux au Cameroun, Saidou ABOUBAKAR	601
30. L'identité humaine à l'ère du numérique : cas des réseaux sociaux, 1. Kouleman Amed COULIBALY 2. Issouf CAMARA	621

31. Réseaux sociaux et recomposition du monde, 1. Soualo BAMBBA 2. Assane SANOGO 3. Kouadio YAO	637
32. De l'addiction aux réseaux sociaux : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » (Luc 12, 30), 1. Koko Marie-Madeleine SÉKA 2. Chiayé Marie-Pauline SÉKA	651
33. Impact des réseaux sociaux sur la promotion du patrimoine culturel du Bénin : cas de la plateforme Fairyland, Elavagnon Dorothée DOGNON	663
34. L'avenir du pour-soi africain et son habitus à l'aune des réseaux sociaux, Kouadio Julien KOUASSI	685
35. Crise du concept de réseaux sociaux et exigence éthique en contexte africain, Florence BOTTI	705
36. Approche critique francfortoise de la culture de masse et des médias sociaux, Klindio Lydie COULIBALY épouse ZAMBLÉ	721
37. Les réseaux sociaux en Afrique : enjeux et portée épistémologiques, 1. Evariste Dupont BOBOTO 2. Gildas DAKOYI TOLI	733
AXE 5 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ENVIRONNEMENT	747
38. L'État ivoirien, un régulateur impuissant du secteur minier : apport des réseaux sociaux au respect des périodes de vie des mines dans la région du Hambol, 1. Mathieu Jonasse AFFRO 2. Chifolo Daniel FOFANA 3. Nambegué SORO	749
AXE 6 : RÉSEAUX SOCIAUX ET IDENTITÉ SOCIALE	769
39. Réseaux sociaux et identité sociale : l'ipséité africaine à l'épreuve de l'altérité, 1. Ghil-christ Elysée YANSOUNOU 2. Ariane DJOSSOU SEGLA	771
40. La facture des réseaux sociaux en Afrique : de l'aventure de l'identité à la sociabilité pathologique ?, Kouadio Victorien EKPO	789
41. Le téléphone portable, un instrument de tension entre l'être et le paraître, Bernadette GANSONRE	803

42. John Kyffy sur Facebook, construction d'un monde virtuel au profit d'une carrière artistique réelle, Yao Francis KOUAMÉ	823
43. Les réseaux sociaux au village : Pragmatique des usages et enjeux pour l'identité sociale, Titi Eri Aramatou PALE	841
44. L'évolution du concept d'amitié à l'ère des Réseaux sociaux : vers la numérisation de la relation interlocutive, Koffi KOUASSI	863
45. Les réseaux sociaux numériques : Vers une dépendance des algorithmes et la déconstruction des identités sociales, Tiasvi Yao Raoul AGBAVON	878
46. Pour une réinvention des sociétés africaines numérisées à la lumière de la pensée de Rousseau, Adjoua Marie Jeanne KONAN	891
47. Les technologies de l'information et de la communication (tic), vecteurs de résilience et de réliance des peuples, Ghislain Thierry Maguessa EBOMÉ	907
AXE 7 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SEXUALITÉ	921
48. La cybersexualité en Afrique : Le corps-sexe entre tradition et modernité, Oliver P. NGUEMA AKWE	923
49. La critique de la banalité sexuelle sur les réseaux sociaux à l'aune du philosophe arendtien, Amin Elise KOUADIO	939
50. Les réseaux sociaux ou l'alter-égo des réseaux de la sexualité, Mohamed CAMARA	955
AXE 8 : RÉSEAUX SOCIAUX ET NORMES JURIDIQUES	969
51. Les entreprises burkinabè à l'épreuve des retours d'expériences : cas du groupe Facebook Consom'action-BF, Esther Delwendé KONSIMBO	971
52. Pacifier l'usage des réseaux sociaux par un cadre législatif : le cas de la loi sur la cybercriminalité en Côte d'Ivoire avec Facebook, Waliyu KARIMU	987
SYNTHÈSE FINALE DU COLLOQUE	1003

LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons

dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

Perspectives Philosophiques est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoseologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

Le comité de rédaction

TDR du Colloque sur les réseaux sociaux

Contexte et justification

Les réseaux sociaux sont devenus un véritable moyen de communication planétaire « à tel point qu'une violation du droit en un lieu de la terre est ressentie partout » (Kant, 1958, p. 111). Leur mise en œuvre procède, en effet, d'un projet sociopolitique clairement défini : la démocratisation de l'accès à l'information par la création d'une toile relationnelle qui renforce et consolide les rapports entre les personnes, les sociétés et les entreprises, par-delà les frontières. Dans cette perspective, ils apparaissent comme « un outil proprement démocratique, créateur de démocratie » (Sophie Montévrin, 2019, p. 46). Par l'attrait qu'ils exercent sur la vie des individus, des États et des entreprises, « les réseaux sociaux occupent une place de plus en plus importante dans la vie des gens. Selon les derniers chiffres, 43 pourcents de la population mondiale est active sur les réseaux sociaux » (Sophie Montévrin, 2019, p. 8). Selon le site « Internet World Stats », 46% de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). Dans le monde comme en Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques. Ce colloque invite à réfléchir sur ces mutations en Afrique à travers le thème « **Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines** ».

Par l'importance de leur impact sur les sociétés africaines, les réseaux sociaux révèlent une ambivalence préoccupante : d'une part, ils contribuent à la fois à leur progrès socio-économique (Tracy Tuten, 2019, Christine Balagué, David Fayon, 2022) et à l'accélération des crises sociopolitiques qui aboutissent, parfois, au renversement du pouvoir; et d'autre part, l'interaction qu'ils favorisent entre les individus de tous bords contribue à la fois à l'affirmation et à l'épanouissement des qualités et du potentiel des Africains, mais aussi, à la violation de leur vie privée et à leur déséquilibre psychologique pouvant conduire à la déconstruction de leur personnalité (Thomas Huchon, Jean-Bernard Schmidt, 2022). Au-delà des relations interpersonnelles ordinaires, des autoproclamés « influenceurs » (Edouard Fillias, François-Charles Rohard,

2021) s'efforcent d'influencer, d'orienter les modes de vie et de pensée des Africains par leurs publications, contribuant ainsi à justifier l'idée de

« l'influence toxique des réseaux sociaux » qu'évoque Sophie Montévrin. Cette toxicité est constatable à travers l'usurpation d'identité, l'intrusion dans la vie privée, l'utilisation d'images compromettantes, les fakes news, la remise en cause des valeurs sociales, etc.

Il apparaît alors que l'avenir des sociétés africaines, la qualité de leur système éducatif, le fondement des rapports intersubjectifs et surtout les normes axiologiques au fondement de la personne humaine et des sociétés sont en jeu dans le développement vertigineux des réseaux sociaux sur le continent comme dans le monde (Robert Redeker, 2021). À travers ce colloque international et pluridisciplinaire, toute la communauté scientifique est invitée à des réflexions croisées sur l'impact des réseaux sociaux sur la dynamique des sociétés africaines. Si la démocratisation de l'information induite par les réseaux sociaux apparaît comme une œuvre noble, elle semble poser problème à travers ses différents usages.

Problématique et objectifs

L'ambivalence préoccupante des réseaux sociaux conduit à la nécessité d'un accompagnement éthique de leur usage en instaurant un cadre éthique en vue d'une prise en compte efficiente et pratique de cet outil de communication. Au-delà du cadre d'origine des réseaux sociaux, les sciences et techniques de la communication, ce colloque est ouvert à toutes les régionalités scientifiques en vue d'une approche globale de l'influence et de l'usage des réseaux sociaux en Afrique. À cette fin, ce colloque pose le problème suivant : Quels sont les impacts des réseaux sociaux sur les dynamiques sociales en Afrique ? Ce problème se décline en questions spécifiques :

- Comment caractériser les réseaux sociaux ?
- Quelles sont leurs contributions aux dynamiques des sociétés africaines, dans leurs rapports avec les sociétés du monde, d'un point de vue cosmopolitique ?
- Quand et comment les réseaux sociaux deviennent-ils des pesanteurs de ces dynamiques ?
- Comment, alors, circonscrire leurs effets pervers ?

De cette problématique se dégagent les objectifs de ce colloque :

- Montrer que les réseaux sociaux sont devenus, en Afrique, non seulement des instruments de transformations sociales (Gado Alzouma, 2008, En ligne), mais aussi dévoiler les conditions sous lesquelles leur déploiement peut véritablement être sources de dérives sociales et morales ;
- Examiner la nécessité d'une réévaluation des objectifs de cet outil de communication et surtout souligner leur incidence sur les sociétés contemporaines, en général, et sur les sociétés africaines, en particulier ;
- Générer une convergence des savoirs à travers une approche interdisciplinaire sur les implications politiques, juridiques, culturelles et éthique de l'usage des réseaux sociaux ;
- Donner à comprendre les mécanismes de structuration des relations intersubjectives, les modes d'acquisition des savoirs, les leviers qui les rendent possibles, et surtout, à penser les dispositions pratico- éthiques en vue d'une meilleure gestion des réseaux sociaux dans les États africains ;
- Identifier les outils conceptuels et pratiques à mettre en œuvre pour critiquer l'univers des réseaux sociaux et dégager des voies pour leur prise en charge efficiente.

Axes du colloque

Axe 1 : Réseaux sociaux et démocratie

L'usage des réseaux sociaux ne peut guère faire l'économie des formes abusives de la liberté d'expression et des crises sociales qu'ils influencent irrémédiablement. Cet axe traitera des rapports entre les réseaux sociaux et la politique pour justifier et/ou atténuer le sentiment de « l'influence toxique des réseaux sociaux ».

Axe 2 : Réseaux sociaux et éducation

L'un des objectifs majeurs des réseaux sociaux est la formation des individus en mettant à leur disposition une panoplie d'informations et de savoirs (scolaires, universitaires, culturels, généraux, etc.). Ce rôle éducatif assigné aux réseaux sociaux est parfois dévoyé par des intérêts qui sapent les fondements axiologiques de l'éducation. Cet axe réfléchira sur l'impact des réseaux sociaux sur les valeurs sociales qui constituent le ciment de toute société.

Axe 3 : Réseaux sociaux et société durable

Les réseaux sociaux tendent à transformer les fondements relationnels au sein des sociétés suivant une double trajectoire : obérer la paix sociale ou assurer

la tranquillité sociale. Ce dernier échelon stimule de plus en plus le recours aux réseaux sociaux en vue de rétablir un climat de paix. En tant que moyen de mobilisation des masses, il apparaît évident que les réseaux sociaux peuvent être un levier de socialisation des individus. Cet axe examinera comment les réseaux sociaux peuvent être mis à contribution dans la recherche de l'équilibre social.

Axe 4 : Réseaux sociaux et dignité humaine

Les atteintes à la dignité humaine sont de plus en plus perceptibles à travers les réseaux sociaux. Pour Sophie Montévrin (2019, p. 72), « si les réseaux sociaux permettent d'avoir des espaces d'expression libres, comme au café du commerce, ils s'apparentent trop souvent à des défouloirs ». Cet axe vise la détermination de normes éthiques susceptibles de conduire à une revalorisation de la dignité humaine à travers les réseaux sociaux.

Axe 5 : Réseaux sociaux et environnement

La crise écologique actuelle procède, en partie, d'un manque de sensibilisation des individus sur les causes et les stratégies de protection de l'environnement. Cet axe de réflexion déterminera des modes d'utilisation des réseaux sociaux, aux échelons national et international, pour la diffusion de principes et savoirs innovants de la gestion des cadres de vie et de l'instauration d'une attitude écocitoyenne.

Axe 6 : Réseaux sociaux et identité sociale

L'impact des réseaux sociaux sur la perception de soi et la représentation de l'environnement social est indubitable. À travers les nouvelles formes de sociabilité qu'ils favorisent, les réseaux sociaux ambitionnent, sans doute, de produire un modèle culturel et social d'identité dans lequel l'individu projette une image de lui-même tiraillée par le réel et le virtuel. Cet axe de réflexion sera non seulement l'opportunité de comprendre la manière dont la perception de soi, de l'autre et la représentation du monde se forge à travers les réseaux sociaux, mais aussi la façon dont ils contribuent à la fragmentation identitaire.

Axe 7 : Réseaux sociaux et sexualité

L'influence des réseaux sociaux sur les comportements sexuels met au défi les mœurs africaines et l'éducation sexuelle des jeunes. Cet axe analysera les effets des réseaux sociaux sur la déliquescence des mœurs en Afrique au moment où des pratiques sexuelles controversées tentent de se mondialiser.

Axe 8 : Réseaux sociaux et normes juridiques

A l'instar de tous les objets techniques et les pratiques sociales, les réseaux sociaux doivent être soumis à une législation. Il semble, pourtant, que la régulation juridique des réseaux sociaux est confrontée au respect du principe de la liberté d'expression et de conscience. Cet axe permettra de réfléchir aux conditions et modalités d'un meilleur encadrement juridique des réseaux sociaux dans les États africains.

COMITÉ D'ORGANISATION ET COMITÉ SCIENTIFIQUE

COORDINATION

Prof. Grégoire TRAORÉ, Professeur titulaire
Prof. Edmond Yao KOUASSI, Professeur titulaire
Prof. Nicolas Kolotioloma YÉO, Professeur titulaire

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président : M. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Vice-Présidents :

M. Ayénon Ignace YAPI, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké
M. Henri BAH, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Membres :

Prof. Aklesso ADJI, Université de Lomé
Prof. Alain RENAUT, Université de la Sorbonne, Paris
Prof. Antoine KOUAKOU, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Assouman BAMBA, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Auguste NSONSISSA, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Azoumana OUATTARA, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Cablanazann Thierry Armand EZOUA, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan-Cocody
Prof. Charles Zacharie BOWAO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Ernst WOLFF, Institut Supérieur de Philosophie, KU Leuven. Belgique
Prof. Évariste Dupont BOBOTO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Donissongui SORO, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Jacques NANÉMA, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou
Prof. Jean Gobert TANO, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Jean-Luc AKA-EVY, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Yao Edmond KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou
Prof. Mounkaïla Abdo Laouli SERKI, Université Abdou-Moumouni, Niamey
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Samba DIAKITÉ, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Thiémelé Ramsès BOA, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody

COMITÉ D'ORGANISATION

Président : M. Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

Vice-Président : M. Éric Inespéré KOFFI, Maître de Conférences

SECRÉTARIAT SCIENTIFIQUE

Président : M. Kouassi Honoré ELLA, Maître de Conférences

Membres :

M. Kouassi Marcellin AGBRA, Maître de Conférences
M. Fatogoma SILUE, Maître de Conférences
Dr Amidou KONE, Maître-Assistant
Dr PLEHIA Sèa Frédéric, Maître-Assistant

COMMISSION COMMUNICATION

Responsable : M. Faloukou DOSSO, Maître de Conférences

Membre : Dr Amara SALIFOU, Maître-Assistant

COMMISSION TECHNIQUE VOLET INTERNET

Responsable : Dr ANGBAVON Tiasvi Yao Raoul, Maître-Assistant

Membre : Dr/MC KANON Gboméné Hilaire, Maître de Conférences

COMMISSION RESTAURATION

Responsable : Dr/MC Chantal PALE, Maître de Conférences

Membres :

Dr Anne-Marie KOUAKOU, Maître-Assistant

Dr Marcelin GALA BI, Maître-Assistant

Mme DRUID Joselyne, Secrétaire du Département

COMMISSION TRÉSORERIE ET FINANCES

Responsable : M. Victorien Kouadio EKPO, Maître de Conférences

Membre : Dr ASSIE Ahou Marthe, Maître-Assistante

COMMISSION ACCUEIL, HÉBERGEMENT ET DÉCORATION

Responsable : Dr Elisée Offo KADIO, Maître-Assistant

Membre : Dr Florence BOTTI, Assistante

COMMISSION LOGISTIQUE

Responsable : M. Yao Bernard KOUASSI, Maître de Conférences

Membres :

Dr ANGAMAN Kadio Mathieu, Maître-Assistant

Dr SABLÉ Léhoua Patrice, Maître-Assistant

COMMISSION PROTOCOLE ET MAÎTRISE DE CÉRÉMONIE

Responsable : M. Jean Joël BAH, Maître-Assistant

Membres :

Prof. Alexis KOFFI, Professeur titulaire

Dr Madeleine Amenan KOUASSI, Assistante

COMMISSION RÉDACTION DES RAPPORTS

Responsable : M. Kouassi Thomas N'GOH, Maître de Conférences

Membres :

M. Christian Kouadio YAO, Maître de Conférences

Dr Baboua TIÉNÉ, Maître-Assistant

Dr Allassane KONE, Maître-Assistant

Dr KACOU Oi Kacou, Assistant

Dr MOULO Kouassi, Assistant

LISTE DES MODÉRATEURS ET DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE

I. LISTE DES MODÉRATEURS DU COLLOQUE

Prof. YAPI Ayenon
Prof. YEO Nicolas
Prof. KOUASSI Marcel
Prof. KOUAKOU Antoine
Dr MC KOUASSI N'Goh
Dr MC DOSSO Faloukou
Dr MC DAGNOGO Baba
Dr MC KOUASSI Assanti
Dr MC PILLAH N. Privat
Dr MC KPANGUI Kouassi
Dr MC KOFFI Eric
Dr MC SILUE Fatogoma
Dr MC YOULDÉ Stéphane
Dr SÉKA Koko
Dr GALA Bi
Dr PALE Titi
Dr SALIFOU Amara
Dr SORO Jean
Dr SÉKA Chayé
Dr YAO Odilon
Dr NIANGORAN Adjo
Dr BAHY Jean-Noël (Maître de cérémonie)
Dr KOUASSI A. Madeleine (Maîtresse de cérémonie)

II. LISTE DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE

Dr MC DELLA T. Barthélémy
Dr MC YOULDÉ Stéphane
Dr KONE A. Alassane
Dr ANGAMAN K. Mathieu
Dr AFFRO Jonasse
Dr SIALLOU Kouassi Hermann
Dr KOUA Guéi Simplicie
Dr MOULO Kouassi Elisée
Dr KADIO Offo Elisée
Dr KACOU OI Kacou
Dr BOTTI Florence
Dr KOUASSI A. Madeleine
Dr KOUASSI Koffi
Dr GUI Désiré
Dr Gnagne Akpa Akpro
Dr SANOGO Assane
Dr TIENE Baboua
Dr SORO Torna
Dr SORO Doforo Emmanuel
COULIBALY Sounan

ALLOCUTIONS

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION

Monsieur le représentant du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique ;

Monsieur le représentant du Président de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le vice-Président chargé de la pédagogie ;

Madame la représentante du vice-Président chargé de la recherche et de la vie universitaire ;

Madame la Secrétaire Générale Adjointe de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le Doyen de l'UFR-CMS ;

Monsieur le Chef du département de Philosophie ;

Très chers Maîtres et collègues ;

Mesdames et Messieurs de la presse ;

Distingués invités ;

Chers étudiants ;

Mesdames et Messieurs, en vos rangs et qualités ;

Le Comité d'Organisation, par ma voix, vous souhaite AKWABA, la cordiale bienvenue, et vous exprime sa joie de vous accueillir, à Bouaké, en terre ivoirienne. C'est un honneur bien ressenti que de vous compter parmi les participants à ce colloque pluridisciplinaire qui se tiendra sur trois jours, à savoir les 5, 6 et 7 octobre 2023.

« Mesdames et messieurs, veuillez éteindre vos téléphones portables », est une phrase souvent entendue lors des rencontres importantes. Cette adresse que d'aucuns pourraient considérer comme une forme d'injonction, loin s'en faut, révèle l'actualité du thème du colloque qui nous réunit ce jour : « Réseaux sociaux et dynamiques des sociétés africaines ».

En effet, le téléphone portable est devenu l'un des vecteurs principaux des réseaux sociaux auxquels nous nous attachons de plus en plus au fil des années.

Pourtant, l'appel à éteindre nos téléphones portables, à certains moments, montre bien qu'il est possible de s'en passer surtout lorsqu'il s'agit de méditer sur des questions qui nous touchent et qui mettent à contribution nos méninges.

En tant qu'un des maillons essentiels de la dynamique que connaît l'université Alassane Ouattara, le Département de Philosophie ne pouvait donc pas marquer son désintérêt vis-à-vis de ce phénomène mondial qu'est l'expansion des réseaux sociaux et nous invite, donc, à y réfléchir à nouveaux frais pour mieux comprendre et circonscrire l'utilisation des réseaux sociaux. Le faisant, le Département est dans le rôle qui lui est assigné par la Philosophie, à savoir « *penser son temps en concept* », selon l'expression du philosophe des Lumières Friedrich Hegel.

Mesdames et messieurs, incontestablement, notre époque est fortement rythmée par les réseaux sociaux qui irradiant, se retrouvent dans tous les secteurs d'activité : la politique, l'éducation, l'environnement, le droit, la sexualité, les relations interhumaines, etc.

Bien que considérées comme sous-développées, les sociétés africaines sont en bonne place dans l'utilisation des réseaux sociaux qui y ont assurément des impacts divers. Entre avantages et inconvénients des réseaux sociaux, les dynamiques des sociétés africaines, leurs évolutions et/ou régressions, sont également à questionner.

Quel statut faut-il accorder aux réseaux sociaux dans la dynamique de nos sociétés ? Les réseaux sociaux sont-ils un moyen sûr pour le développement économique, culturel, politique et social des États africains ? Les Africains font-ils un meilleur usage des réseaux sociaux à l'heure où les *Fakes news* tendent à désorganiser les sociétés ? Comment accommoder les valeurs socioculturelles de nos sociétés aux contenus des réseaux sociaux qui se propagent à la vitesse de la lumière ?

Voilà autant de préoccupations sur lesquelles les éminents participants, réunis dans le cadre de ce colloque et venant de différentes universités d'Afrique, vont se pencher. Ils examineront de manière approfondie les relations entre les

réseaux sociaux et l'évolution ou la régression des sociétés africaines, tant entre elles qu'en comparaison avec les sociétés occidentales, orientales et moyen-orientales, et cela sous tous les angles possibles.

Après avoir évoqué brièvement les enjeux du colloque sur « *Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines* », je souhaite, Mesdames et Messieurs, exprimer ma gratitude envers les divers acteurs qui ont contribué à faire de ce colloque une réalité aujourd'hui.

Je voudrais exprimer ma gratitude au Chef du Département de Philosophie, le Professeur Traoré Grégoire, qui m'a fait confiance en me mettant à la présidence de l'organisation de ce colloque. Professeur, vous avez été attentif aux difficultés et préoccupations qui vous ont été soumises.

Je félicite chaleureusement tous les membres du Comité d'Organisation qui continueront à travailler même après la clôture des travaux qui débutent aujourd'hui. Je les remercie pour leur esprit d'équipe, leur résilience face aux difficultés rencontrées, ainsi que pour leur sens des responsabilités dans l'accomplissement de leur tâche.

Je tiens à exprimer mes remerciements renouvelés, en suivant tous les protocoles appropriés :

À nos autorités ;

À nos Maîtres d'ici et d'ailleurs ;

À tous les contributeurs venus de tous les horizons ;

Aux syndicats d'enseignants et aux organisations d'étudiants ;

À nos étudiants ;

Je tiens à remercier particulièrement l'administration centrale de l'UAO, avec à sa tête le Président Kouakou Koffi, pour l'accompagnement dont nous avons bénéficié.

Je tiens à adresser mes remerciements également aux partenaires de premier rang :

- le Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation (FONSTI) pour son soutien multiforme.

- l'Autorité de Régulation des Télécommunications de Côte d'Ivoire (ARTCI), pour son accompagnement.

- la Commission Nationale du Mécanisme Africain d'Évaluation par les Pairs (CN-MAEP), présidée par Professeur Soro David Musa, pour son implication à l'organisation de ces assises, malgré ses contraintes.

Mesdames et messieurs, je voudrais conclure mon allocution en vous exprimant mes vœux pour des travaux fructueux au cours de ces trois jours.

Merci de votre aimable attention !

M. SANOGO Amed Karamoko, Maître de Conférences, Enseignant-chercheur, Département de philosophie, Université Alassane Ouattara,

DISCOURS DU CHEF DE DÉPARTEMENT

Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique,

Monsieur le Président de l'Université Alassane Ouattara,

Monsieur le Doyen de l'UFR - Communication, Milieu et Société,

Mesdames et Messieurs les Directeurs et Chefs de services,

Mesdames et Messieurs les Enseignants-Chercheurs,

Chers étudiants,

Chers amis de la presse,

Mesdames et Messieurs, Honorables invités en vos rangs, grades et qualités,

Au nom du Département de philosophie, je voudrais vous dire, au-delà de ce que je saurai exprimer, mes sincères remerciements pour votre présence effective, massive et distinguée qui montre tout l'intérêt que vous avez bien voulu accorder à ces assises qui s'ouvrent, aujourd'hui, à l'Université Alassane Ouattara. La problématique des réseaux sociaux et leur impact sur la dynamique des sociétés africaines exige des solutions immédiates, tant ils touchent au fondement des Institutions qui donnent sens à notre être en société. Les réseaux sociaux définissent notre vie puisqu'ils influencent notre mode d'être et d'agir en société. Dans nos sociétés contemporaines africaines, ils occupent une place prépondérante dans la mesure où ils façonnent la vision du monde des individus, leur approche relationnelle. Selon les statistiques, 46 pourcents de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). En Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques.

Par leur puissance transformatrice du monde social et des valeurs qui le sous-tendent, les réseaux sociaux se sont révélés être paradoxalement à la fois une véritable source d'émerveillement et d'inquiétudes suscitant une réflexion

sur leurs réels enjeux et le sens qu'ils impriment à la dynamique des sociétés africaines. La tenue de ces assises qui rassemblent des experts venus de divers horizons du monde vise à ausculter le sens des réseaux sociaux et la manière dont ils influencent la dynamique de nos sociétés.

Sous certaines formes, les réseaux sociaux peuvent participer au progrès de nos sociétés dès lors que les buts qu'ils sont censés atteindre, coïncident avec les bonnes intentions et le bien-être de l'homme. Cependant, pour parodier ce célèbre philosophe allemand d'origine juive, Hans Jonas, on peut soutenir que cette intention des individus reste creuse ou vide de sens aussi longtemps que l'on ignore ce qu'est le bien que les réseaux sociaux sont censés apporter aux sociétés africaines. Nous devons savoir, en effet, vers quelle destination ils nous conduisent et surtout quelles dispositions éthiques prendre pour leur meilleure utilisation. Or comme semble le souligner Jonas dans le Phénomène de la vie, « il y a ceux qui acclament la houle qui les emporte avec elle et dédaignent de se demander vers où ? ; qui saluent le changement pour lui-même, la poussée en avant, sans fin, de la vie vers le toujours nouveau, l'inconnu, le dynamisme comme tel ». Les événements protéiformes et angoissants qui se succèdent à un rythme infernal sur les Réseaux sociaux entraînent et traînent les sociétés africaines vers des directions tous azimuts, dans une sorte de tourbillon et de vertige, au point où l'on est tenté de croire que nous sommes face à une crise sociale, des individus et de nos Institutions. En réalité, les réseaux sociaux sont devenus de véritables cadres de défoulement des esprits, que dis-je, de logorrhée verbale, de recherche de gain facile où la recherche de la vérité n'est plus la priorité.

Si la crise est, cependant, ce moment de rupture, de malaise, parfois un tournant périlleux qui peut aussi introduire un changement de vision, une orientation nouvelle, avant que d'aboutir tout de même à une issue heureuse, une réelle démarche votive à la recherche de solutions idoines doit s'imposer. C'est donc à juste titre que l'Université, en tant qu'Institution qui contribue à l'autoréflexion de la société, mobilise, en ce jour, ses acteurs afin qu'ils fassent l'anamnèse des maux qui sapent les fondements et valeurs de la société. Mesdames et Messieurs, ces acteurs rompus à la bonne réflexion, ces penseurs de qualité et bon goût ne sont-ils pas comme pouvait le dire Émile Zola « ces

actifs ouvriers qui sondent l'édifice sociale, en indique les poutres pourries, les crevasses intérieures, les pierres descellées, tous ces dégâts que l'homme lambda ne voit pas du dehors et qui pourtant peuvent entraîner la ruine du monument social entier » ?

L'Université est appelée à répondre à de nouveaux et grands défis en termes d'éducation, de recherche et de gouvernance face à la mutation rapide des sociétés, à l'évolution de l'état d'esprit de la jeunesse, aux nouveaux outils et technologies de communications. Caractéristiques des temps modernes, les réseaux sociaux doivent nécessairement faire l'objet d'une analyse critique de la part des universitaires et particulièrement des universitaires africains, car en Afrique, leur utilisation nous laisse parfois dubitatif quant au but de leur invention. Ce colloque vient donc à-propos pour faire un état des lieux des crises répétées qui secouent nos sociétés, qui ralentissent leur développement. Ce colloque a pour ambition de mettre en évidence les défis et trouver des solutions susceptibles de conduire les États africains sur la voie d'une gestion durable, dynamique et responsable des sociétés africaines. Il proposera, je l'espère pour ma part, une réflexion constructive sur de nouvelles perspectives heuristiques de qualités sociétales ; sur l'implication de nos Universités africaines dans la construction à court, moyen et long terme de nos Institutions régulatrices des réseaux sociaux et qui président à la destinée des sociétés.

Mesdames et Messieurs, la centralité thématique de ce colloque qui nous réunit, porte au total sur « **la place des réseaux sociaux dans l'évolution des sociétés africaines** ». Nous sommes tous, panélistes et partenaires extérieurs, appelés à trouver à partir de ce colloque des solutions pour sauver la situation inquiétante de la société africaine due à une mauvaise utilisation des réseaux sociaux. Poser un diagnostic sur la situation de réseaux sociaux en Afrique impose de pouvoir déceler le type de contribution qu'ils doivent apporter à nos sociétés, mais surtout de situer les responsabilités concernant leur utilisation. Un tel acte est d'une grande portée puisque l'Université, en tant que cadre d'élaboration et de partage des connaissances, est également le lieu de préparation de la société de demain. En envisageant la recherche de solutions sous l'angle de la transversalité ou du moins de l'interdisciplinarité, nous

pensons que cet acte est solidaire d'une vision globale caractérisée par l'implication mutuelle des œuvres que l'on peut qualifier de l'esprit d'avec celles de la société. Une telle globalité est déjà à l'œuvre dans le réinvestissement social des recherches et réflexions issues des Universités. De sorte que l'on arrive à la logique suivante : les débats dans les Universités ne peuvent se soustraire de la réalité sociale. Au contraire, les Universités doivent analyser les maux qui minent les sociétés actuelles et anticiper l'avenir. Je suis donc convaincu que nous aurons des résultats satisfaisants au regard de la qualité des différents contributeurs qui ont bien voulu apporter leurs idées pour cerner la situation des réseaux sociaux en Afrique.

Je voudrais très chaleureusement, en ma qualité de Directeur de Département de philosophie d'une part, en tant que coordonnateur général des activités de ce colloque d'autre part, exprimer ma gratitude à nos invités de marque ainsi qu'à toutes les personnes qui ont effectué le déplacement. Je voudrais aussi remercier, avec encore beaucoup d'enthousiasme et de chaleur, le Président du Comité d'Organisation (PCO) de ce rassemblement scientifique pour avoir œuvré généreusement et efficacement au bénéfice de cet événement, ô combien utile à nos Institutions, à toutes les Universités africaines ainsi qu'à nos décideurs socio-politiques africains. Nos remerciements vont aussi à tous nos partenaires, à tous nos collègues, nos maîtres, venus ici pour échanger sur un sujet aussi important.

Je vous remercie et souhaite, à tous, un très bon séjour scientifique.

APPROCHE CRITIQUE FRANCFORTOISE DE LA CULTURE DE MASSE ET DES MÉDIAS SOCIAUX

Klindio Lydie COULIBALY épse ZAMBLÉ
Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
klindiolydie@yahoo.com

Résumé :

Il existe des réalités dont le monde actuel ne peut incontestablement se passer entre autres les réseaux sociaux comme voie d'information ou moyens de communication entre les individus. Ceux-ci ne manquent pas d'influencer notre quotidien tant positivement que négativement. Leur diffusion dans la sphère communicationnelle va de pair avec une déstructuration croissante des dynamiques culturelles et des valeurs qui, jusque-là, les caractérisaient.

La portée de la critique de la culture de masse et des médias élaborée par les Francfortois constitue l'objet de la présente étude. En tant que témoins privilégiés de leur époque, les philosophes de l'École de Francfort tels que Max Horkheimer et Theodor Adorno ont mené à ce sujet des réflexions éclairantes de portée avant-gardiste. Dans cette étude, l'objectif est de montrer, à partir d'une double approche sociocritique et analytique des médias sociaux, que les réflexions desdits francfortois peuvent être perçues comme une anticipation du développement vertigineux et contre-productif des réseaux sociaux d'un point de vue éthique. Cela nous permettra d'esquisser des pistes de solutions éthiques comme palliatives aux effets pervers des réseaux sociaux pour un usage social et individuel plus efficient et salutaire.

Mots clés : Anticipation, Critique, Éthique, Francfortois, Médias.

Abstract:

There are realities that today world unquestionably cannot do without, among other, social networks as means of information or communication between individuals. These do not fail to influence our daily lives not only positively but also and above all negatively. Their diffusion in the communication sphere goes hand in hand with an increasing destructuring of the cultural dynamics and values which, until then, characterized them.

The scope of social media elaborated by Frankfurt School such as Max Horkheimer and Theodor W. Adorno have led enlightening reflections of avant-garde scope on this subject. In our study, it is fundamentally a question for us, and this from a sociocritical approach of social media, to show that the reflections of the said frankfurters can be perceived as an anticipation of the dizzying and counterproductive development of social networks an ethical point of view. This will allow us to propose ethical solutions as palliatives to the perverse effects of social networks for more efficient and beneficial social and individual use.

Keywords: Anticipation, Critical, Ethics, Frankfurters, Media.

Introduction

L'objet du présent article est relatif à la portée de la critique francfortoise de la culture de masse et des médias. L'École de Francfort, également connue sous le nom d'Institut de Recherches Sociales de l'Université de Francfort en Allemagne a développé une Théorie critique de la société moderne en se penchant sur des domaines tels que : la culture, la politique, l'économie et la communication. Bien qu'ayant des opinions diverses, l'on peut discerner, chez eux, certaines critiques générales qu'ils partagent à propos des médias sociaux.

Sans conteste, ces nouveaux moyens d'information et de communication suscitent un intérêt et un engouement particuliers chez les usagers ainsi que dans le milieu intellectuel. C'est en ce sens que, P. Corcuff (2007), O. Voirol (2010), E. Maigret (2015) ont fait des critiques très instructives à l'endroit des médias sociaux. Mais, l'intérêt de la présente étude réside dans le fait que l'École de Francfort a jeté les bases d'une analyse profonde et incisive de la culture de masse et des médias sociaux. À travers une lentille critique et distinctive, les Francfortois ont examiné la manière dont les médias de masse ont influencé la société et la pensée, identifiant les mécanismes de domination, d'aliénation et de conformisme culturel qu'ils engendraient.

Alors que le paysage médiatique a évolué pour intégrer les réseaux sociaux, une question essentielle nous interpelle : comment l'approche critique francfortoise peut-elle éclairer notre compréhension des réseaux sociaux et de leur impact sur notre réalité contemporaine ? L'analyse de cette question nous conduit à la

problématique suivante : quels sont les fondements de l'approche francfortoise de la culture de masse et des médias ? Quelle est la situation actuelle des réseaux sociaux et les implications profondes de cette révolution numérique ? Et quelles sont les conditions d'encadrement éthique du développement exponentiel des réseaux sociaux ? À ce questionnement, nous répondons que la critique francfortoise des médias peut être perçue comme une anticipation lumineuse de développement vertigineux des réseaux sociaux dans notre société contemporaine. Au fond, il s'agit de comprendre les mutations que ces nouveaux moyens ont sur les rapports sociaux, sur la culture et surtout sur la vie morale.

À l'aide d'une double méthode sociocritique et analytique, nous plongerons d'abord dans les fondements de l'approche francfortoise de la culture de masse et des médias sociaux, puis nous examinerons l'ère actuelle des réseaux sociaux, cherchant à déceler les implications profondes de cette révolution numérique à l'ère de leur démocratisation, avant de proposer quelques éléments d'une éthique des médias sociaux d'inspiration francfortoise. Cette réflexion prend son ancrage dans la Théorie critique en particulier celle de Horkheimer et Adorno.

1. La critique francfortoise de la culture de masse et des médias sociaux

M. Horkheimer et T. W. Adorno font partie de la première génération de l'École de Francfort. En tant que membres fondateurs, ces penseurs ont contribué à développer la Théorie critique, une approche philosophique et sociologique qui se penche sur les questions liées à la société technologique, à la politique et à la culture. Cette école a donc analysé la culture de masse, également appelée culture populaire, en formulant des critiques importantes à son égard. Ce concept peut s'entendre comme une forme de culture qui s'adresse au plus grand nombre et qui est constituée par l'ensemble des productions de l'industrie culturelle et des pratiques qui leur sont liées. Elle s'oppose à la culture classique perçue comme élitiste. En outre, la culture de masse s'est développée à partir du milieu du XIX^e siècle, en s'imposant dans la société contemporaine avec l'essor du cinéma, de la radio, d'internet et des supports numériques. Quant aux médias, ils désignent un ensemble de technologies, de contenus et d'interactions qui permettent de créer des interactions sociales en facilitant le partage et la diffusion d'idées, de pensées et

d'informations. Il s'agit du cinéma, de la radio et de la télévision. Il convient de préciser, avant tout, que l'École de Francfort n'a pas nécessairement formulé une critique spéciale des réseaux sociaux tels que nous les avons aujourd'hui, vu que ces technologies n'existaient pas à leur époque. Toutefois, les idées et les critiques qu'ils ont développées en relation avec la culture de masse, la technologie et les médias (la radio, la télévision et le cinéma) peuvent être appliquées de manière générale à l'analyse des réseaux sociaux et leur impact sur la société contemporaine.

Les philosophes francfortois, M. Horkheimer et T. W. Adorno, étaient préoccupés par la manière dont la culture de masse, y compris les médias sociaux, pouvait contribuer à l'aliénation et à la réification des individus. À propos de la culture de masse ou encore l'industrie culturelle, T. W. Adorno (1964, p.18) écrit à juste titre qu'« elle empêche la formation d'individus autonomes, indépendants, capables de juger et de se décider consciemment ». Il considère que la culture de masse transforme les individus en de simples consommateurs passifs, leur ôtant toute autonomie et toute capacité à penser de manière critique. M. Horkheimer et T. W. Adorno (1974, p. 188) notent qu'« aujourd'hui, l'imagination et la spontanéité atrophiées des consommateurs de cette culture n'ont plus besoin d'être ramenées d'abord à des mécanismes psychologiques ». Ainsi, les médias, en encourageant la passivité dans la consommation d'informations et en favorisant la superficialité des interactions, peuvent être perçus comme un moyen de renforcer cette aliénation. Dans l'industrie culturelle, en tant que principe de fonctionnement du système capitaliste, la consommation participe d'un fétichisme de la marchandise. Celle-ci s'étend ainsi à toute la société y compris la culture et la communication à travers les médias de masse.

Aussi, les Francfortois dénoncent-ils la tendance des médias à la standardisation et au conformisme. De leur avis, les médias contribuent à promouvoir des normes culturelles et sociales préétablies. Ainsi, « De l'improvisation standardisée du jazz à la vedette du cinéma qui doit avoir une mèche sur l'oreille pour être reconnue comme telle, c'est le règne de la pseudo-individualité ». (M. Horkheimer et T. W. Adorno, 1974, p. 228). L'industrie

culturelle organise la reproduction des produits culturels sous la forme de styles imitables et encourage les individus à adopter des goûts et des choix similaires pouvant conduire à une homogénéisation des opinions et des comportements.

Par ailleurs, l'École de Francfort a relevé le pouvoir manipulateur des médias. Ses penseurs estiment que ces moyens de communication et d'information, utilisés par le politique, constituent un appareil de domination et de manipulation de l'opinion par le biais des propagandes, en vue d'influencer la perception des événements. Mieux, les médias permettent aux gouvernants d'imposer leurs idéologies politiques auxquelles tous les individus doivent se soumettre. C'est à juste titre que les auteurs de *La dialectique de la raison* (1974, p. 235) notent que :

La radio y devient la voix universelle du Führer ; elle surgit des haut-parleurs des rues et devient le hurlement des sirènes annonciatrices de panique par rapport auxquelles la propagande moderne ne sera plus guère reconnaissable. Les nazis eux-mêmes savaient bien que la radio achevait de donner forme à leur cause, comme le fit la presse d'imprimerie pour la Réforme.

Ainsi, les médias ont joué un rôle notable dans le totalitarisme où, les fascistes avaient la mainmise sur les médias sociaux traditionnels.

Les intellectuels de Francfort dénonçaient déjà une décadence des valeurs morales imputable aux médias et à la culture de masse. Ces canaux étaient utilisés pour diffuser des contenus immoraux. Une telle situation est susceptible de conduire à la dépravation au sein des jeunes avec des conséquences néfastes sur leur comportement et leur personnalité. De leur avis,

l'industrie culturelle est pornographique et prude. Elle réduit l'amour à la romance et après une telle réduction, bien des choses sont permises, même le libertinage comme spécialité commerciale à petites doses, avec une étiquette signalant que le sujet est « osé ». La production du sexuel en série organise automatiquement sa répression. (M. Horkheimer et T. W. Adorno, 1974, p. 207-208).

Fort du constat selon lequel, la majeure partie des émissions télévisées participe à la déliquescence des valeurs morales et à l'appauvrissement culturel, la position d'Adorno est claire. Il n'interdit pas de regarder la télévision, mais plutôt, il plaide pour une éducation critique aux médias sociaux à travers des émissions et des programmes éducatifs. Cela permettrait une compréhension

critique de ces médias, de leurs structures et de la manière dont ils peuvent influencer la pensée et le comportement des individus.

Ainsi se présente le cœur de la critique francfortoise des médias et de la culture de masse, une critique à la fois éclairante, lucide et anticipatrice du développement galopant de ces moyens techniques de communication et d'information. Cette critique peut nous permettre une meilleure compréhension de la nouvelle réalité numérique que représentent les réseaux sociaux. C'est à cela que nous consacrons la partie suivante.

2. Démocratisation et complexité des réseaux sociaux numériques

La sphère publique est, aujourd'hui, marquée par un recours massif aux médias sociaux. Ces dernières années, l'usage de ces plateformes participatives a explosé et leurs utilisateurs se comptent par milliers. L'expression « médias sociaux » désigne actuellement un type d'application ancré dans les plateformes web 2.0, notamment les blogues, les sites des réseaux sociaux (Facebook, Instagram, TikTok et Twitter), les sites d'échange de contenus (YouTube). Ces espaces permettent l'expression directe des usagers, que ce soit en leur qualité de citoyens ou de consommateurs. À travers des interactions quotidiennes, ils permettent l'information, la communication, le divertissement, mais aussi, ce sont des espaces d'expression culturelle, d'échange de biens et de commerce. Ces nouveaux espaces publics sont entrain de concurrencer de façon notoire, voire éclipser les médias traditionnels qui étaient gérés uniquement par les tenants du pouvoir politique. Au fil du temps, le développement croissant des réseaux sociaux et leur démocratisation a suscité un engouement réel chez les usagers au point où, selon H. M. Bādāu (2018, p. 12), « chacun s'est vu reconnaître la possibilité de publier et d'entrer en relation plus aisément avec d'autres usagers ».

Il est clair que l'impact des réseaux sociaux sur notre existence est à nuancer du fait de leur ambivalence. Ils offrent de réelles opportunités aux utilisateurs, mais aussi ils sont une source de problèmes du point de vue éthique. En termes d'opportunités, les réseaux sociaux s'avèrent importants dans la mesure où, ils favorisent la connectivité et la communication. Ils permettent aux individus de rester en contact et de nouer des liens avec d'autres

personnes à travers le monde entier. L'exemple de Facebook créé en 2004 est édifiant. Ce réseau social, mondialement utilisé avec plus de 2 milliards d'utilisateurs actifs par mois, permet de rester en contact avec les autres, de partager des expériences et de s'exprimer librement.

En tant que plateformes sociales, les nouveaux médias sociaux offrent une quantité énorme d'information et de ressources, sources de connaissance et d'apprentissage. Il existe des sites de recherches tels que Google et ChatGTP qui facilitent l'accès à l'information. Il est aussi possible de suivre des formations en ligne via les réseaux sociaux pour acquérir de nouvelles compétences. À ce propos, B. Ouattara et al (2022, p. 71) ont mené une recherche sur l'usage des réseaux sociaux dans l'enseignement supérieur comme dispositifs d'apprentissage en ligne (e-learning) dans le contexte de la Covid-19. Ils notent clairement que « certains établissements ont eu recours aux réseaux sociaux virtuels tels (WhatsApp, Facebook, Instagram, Telegram, etc.) comme dispositifs d'enseignement et d'apprentissage en ligne ».

Les réseaux sociaux présentent, à n'en point douter, des opportunités commerciales (marketing). Ils constituent, pour les entreprises, de véritables outils de communication pour se faire connaître, mettre en avant leurs activités (processus de fabrication de produits), se démarquer, vendre, promouvoir leurs produits ou se faire de nouveaux clients. Avec le « marketing digital », le nombre d'abonnés (followers) est un indicateur de popularité qui permet de gagner en visibilité et d'optimiser l'influence. *In fine*, les réseaux sociaux se sont imposés dans la société contemporaine comme de véritables vecteurs de développement humain et matériel. Toutefois, la croissance accélérée de ces nouveaux moyens technologiques de communication et d'information bouleverse les anciennes manières d'interagir, de communiquer et de partager les informations. Cela suscite bien des inquiétudes quant aux implications éthiques de cette révolution numérique.

L'un des problèmes éthiques que génère le développement des réseaux sociaux numériques est la violation de la vie privée et la gestion des données personnelles. En effet, les réseaux sociaux numériques collectent une quantité considérable de données personnelles avec des informations sensibles

concernant les individus. Les usagers, en utilisant ces nouveaux médias sociaux, y laissent des empreintes numériques. Ils peuvent être exposés à la violation de leur vie privée si ces données sont utilisées à des fins inavouées et sans leur consentement éclairé. On peut dire que l'exploitation de ces masses de données personnelles semble échapper à tout contrôle. Cela peut porter atteinte aux libertés fondamentales et à la vie privée des usagers. C'est pourquoi B. Juanals (2009, p. 50) fait cette observation pertinente :

l'utilisation de la traçabilité sur des personnes porte à les assimiler de manière implicite à des objets que l'on immatricule, que l'on décrit, et dont on surveille les parcours à l'aide de standards et de normes. La participation des individus aux systèmes d'information a généré, entre autres conséquences, une réification de l'humain dans toutes ses dimensions (...) et tend à lui appliquer les mêmes modalités de traitement qu'à des produits. Quelles qu'en soient les finalités (politiques, administratives, éducatives, commerciales...), ces systèmes offrent le support et la technologie à même de recueillir, d'enregistrer et d'analyser toutes les traces liées à la description et aux activités de leurs utilisateurs.

Il est clair que la violation de la vie privée, déjà évoquée par les Francfortois dans leur critique et en cours dans notre société actuelle, participe de la réification des individus connectés aux réseaux sociaux.

Les médias sociaux numériques sont devenus des moyens qui facilitent le cyber harcèlement et l'intimidation en ligne. Selon *Le Robert*, dictionnaire en ligne, le cyber harcèlement désigne un harcèlement pratiqué par voie électronique, notamment sur les réseaux sociaux. Il s'agit d'une conduite intentionnelle via l'usage des TIC (Technologies d'Information et de Communication) pour harceler, insulter, menacer ou rabaisser l'autre. Cette forme de violence se manifeste par des messages à caractère sexuel ou pornographique, des insultes, des diffusions de rumeurs ou des dénigrements. Les victimes de cyber harcèlement, généralement des femmes et les enfants, peuvent subir des préjudices psychologiques et émotionnels graves.

Les individus et particulièrement les jeunes sont de plus en plus dépendants des réseaux sociaux. Ils passent de longues heures interminables sur leurs téléphones, entraînant de parcourir les réseaux sociaux tels que Tiktok, Instagram, YouTube, Facebook ou Snapchat. Ce qui peut s'avérer nocif pour leur santé mentale, notamment en provoquant des problèmes d'estime de soi, d'anxiété,

un sentiment d'isolement, la dépression, le manque de sommeil et la baisse des résultats scolaires. Les adolescents, les plus gros consommateurs de réseaux sociaux, sont les plus concernés du fait de leur vulnérabilité.

À ce niveau de notre réflexion sur les implications des réseaux sociaux pour la société contemporaine, nous sommes en droit d'affirmer la complexité de leur influence sur notre existence. Leur empreinte sur l'homme, ses valeurs, ainsi que, la culture est à prendre en compte avec plus de lucidité si l'on veut qu'ils nous soient humainement profitables. C'est pourquoi la voie de l'éthicité est à emprunter pour un usage raisonnable des réseaux sociaux qui prenne en compte l'éminente dignité de l'homme. À propos, l'École de Francfort nous fournit un cadre éthique riche qui peut y contribuer valablement.

3. Pour une éthique des médias sociaux d'inspiration francfortoise

Face à la trajectoire inquiétante et aux défis inédits induits par la croissance accélérée des réseaux sociaux, l'urgence d'un accompagnement éthique se pose avec acuité. Pour ce faire, nous nous abreuvons à la source francfortoise pour y déceler des éléments en vue de fonder éthiquement leur développement.

Les penseurs de l'École de Francfort, notamment Max Horkheimer et Theodor Adorno, ont montré que la culture de masse et les médias sociaux conduisent, au bout du compte, à l'aliénation des individus. Pour faire face à cette aliénation sociale, leur approche fournit un référent critique basé sur le principe moderne de la Raison et de la culture émancipatrice. Horkheimer, lui propose le principe moderne de Raison critique qui peut aider, non seulement à une compréhension réfléchie de la culture dominante mais, à discerner les normes imposées par l'industrie culturelle, tout en cultivant une pensée indépendante. N'est-il pas vrai que « Penser est en soi déjà un signe de résistance, un effort de ne plus se laisser duper. Penser ne s'oppose pas absolument à l'ordre et à l'obéissance, mais, la pensée les met en rapport avec la réalisation de la liberté. » (J. Spurk, 2017, p. 67). La pensée indépendante chez Horkheimer est un concept central dans sa théorie critique. Elle représente pour lui la capacité de se libérer des formes d'aliénation culturelles et sociales perpétrées par les structures de pouvoir et les normes prédominantes de la

société. Horkheimer (1947, p. 169) soutient justement que « la prise de conscience philosophique de ces processus peut nous aider à renverser leur cours ». L'émancipation est donc inséparable du penser éclairé.

Horkheimer préconise également une culture émancipatrice à travers la résistance aux formes aliénantes de la culture de masse. Cela pourrait prendre la forme d'une participation critique visant à contester les mécanismes de l'industrie culturelle. Sa théorie critique affiche clairement un intérêt à l'émancipation qui n'est pas simplement une question politique ou économique mais, elle concerne également la libération intellectuelle et culturelle des individus. La voie de l'émancipation des individus passe par une critique radicale des structures sociales oppressives, une remise en question de la rationalité instrumentale (dans notre contexte, la rationalité instrumentale qui sous-tend les médias sociaux) et une transformation profonde de la société vers un état plus juste et plus humaniste.

Adorno quant à lui propose une médiation entre les contenus culturels, l'expérience des sujets sociaux et les processus socio-économiques dans le cadre de son analyse de l'industrie culturelle ou culture de masse. Cette médiation est une tentative de surmonter l'aliénation culturelle. Concernant la médiation entre les contenus culturels, Adorno suggère une approche qui transcende la simple consommation passive des contenus culturels. Car selon Adorno (1974, p. 58), « Les objets culturels ne sont jamais neutres, ils portent en eux les traces de la société qui les a produits ». Cela signifie que les individus, doivent chercher à comprendre les médias sociaux de manière critique afin de reconnaître les tensions et les contradictions qu'ils recèlent. Aussi, Adorno encourage-t-il une médiation qui engage les individus dans une réflexion sur leur propre expérience sociale. Cela implique de reconnaître comment les contenus culturels notamment les réseaux sociaux influent sur leur compréhension du monde et la construction de leur identité. L'idée est de se garder d'être complètement absorbé par la culture de masse en conservant une conscience critique de son impact sur l'expérience individuelle. Par ailleurs, la médiation peut permettre la compréhension des processus socio-économiques qui sous-tendent l'industrie culturelle. Les individus seront à mesure de mieux saisir les

forces structurelles qui façonnent la production culturelle. Cela peut aider à contextualiser les contenus culturels dans un cadre plus large permettant ainsi, une approche plus consciente et critique de la consommation. Ces référents francfortois représentent, à n'en point douter, une base solide qui peut permettre un usage éthique et conscient des médias sociaux.

Conclusion

Au terme de notre analyse, nous notons que l'approche francfortoise fournit un cadre conceptuel riche qui a permis d'analyser les médias sociaux en tant qu'extension de la culture de masse. Elle offre des perspectives importantes sur les implications sociales, culturelles et éthiques des médias sociaux. En fait, leur critique éclairante se présente comme une tentative d'anticipation du développement exponentiel des réseaux sociaux numériques d'où, sa pertinence dans un monde numérique en constante évolution. À l'ère de leur démocratisation, ces plateformes technologiques revêtent un caractère complexe, à la fois en tant que vecteur de socialisation, de développement humain et matériel, mais génèrent des problèmes du point de vue éthico-moral. C'est pourquoi, cette modeste réflexion qui s'est nourrie à la source francfortoise propose un référent éthique qui peut contribuer à rendre possible un usage éclairé donc responsable des réseaux sociaux dans un monde de plus en plus connecté.

Références bibliographiques

ADORNO Theodor Wiesengrund, 1964, « L'industrie culturelle » in *Communications*, N°3, vol. 1, pp. 12-18, DOI :<https://doi.org/10.3406/comm.1964.993>, in www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1964_num_3_1_993, consulté le 10 juin 2023

ADORNO Theodor Wiesengrund, 1974, *Théorie esthétique*, trad. Marc JIMÉNEZ, Editions Klincksieck, 520 p.

BĂDĂU Horea Mihai, 2018, « Les enjeux éthiques de la communication de l'information d'actualité sur les blogs et réseaux sociaux », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, consulté en ligne le 20 Octobre 2023. <http://journals.openedition.org/rfsic/3527>; DOI: <https://doi.org/10.4000/rfsic.3527>, consulté le 07 septembre 2023

BIDART Claire, 2012, « Réseaux personnels et processus de socialisation », in *Idées économiques et sociales*, vol. 169, pp. 8-15. DOI : 10.3917/idee.169.0008. URL : <https://www.cairn.info/revue-idees-economiques-et-sociales-2012-3-page-8.htm>, consulté le 14 novembre 2023

CORCUFF Philippe, 2007, « Vers une nouvelle critique des médias » in *À babord !* Revue sociale et politique, Montréal, SODEP, N°18, Février/Mars.

CORNU Daniel, 1999, *Éthique de l'information*, Paris, PUF.

Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, 1948, Paris, Nations Unies.

Dictionnaire Le Robert, <https://dictionnaire.lerobert.com>, consulté le 03 août 2023.

HORKHEIMER Max et ADORNO Theodor Wiesengrund, 1974, *La dialectique de la raison*, fragments philosophiques, trad. Éliane Kaufholz, Paris, Gallimard.

JUANALS Brigitte, 2009, « La traçabilité dans les systèmes d'information : un questionnement politique sur la gouvernance des populations » *Communication et langues*, N°160, Paris, PUF, pp. 49-61. <https://doi.org/10.4074/S0336150009002051>

MAIGRET Éric (sous la direction de), 2015, « L'École de Francfort et la théorie de la culture de masse. Le soleil noir de la modernité » *Sociologie de la communication et des médias*, Paris, Armand Colin, pp. 59-68.

OUATTARA Bapindié, KABORÉ Parfait, COMPAORÉ Félix, 2022, « Réseaux sociaux comme dispositifs e-learning dans les établissements d'enseignement supérieur en contexte de la covid-19 au Burkina Faso » in *Revue Uirtus*, vol. 2, N°1, Lomé, Université de Lomé, pp. 70-85.

SPURK Jan, 2017, *Critique de la raison sociale : l'École de Francfort et sa théorie de la société*, Laval, Presses Universitaires de Laval, 252 p.

VOIROL Olivier, 2010, « La théorie critique des médias de l'École de Francfort : une relecture », in *Mouvements*, vol.1, N°61, Paris, La Découverte, pp. 23-32.